

## LES AVENTURES D'ACE BURTON TRIBULATIONS D'UNE PIECE DE MONNAIE

La boulangère était excédée. Ça faisait maintenant dix minutes que le chaland regardait tout ce qu'il y avait d'exposé en vitrine, lui demandant de sortir un gâteau après l'autre...

Dès l'instant où il était entré, elle s'était douté qu'il ne serait pas un client facile. Chapeau feutré et délavé, lunettes de soleil en plein mois de mars, appareil photo pendu autour du cou par une cordelette en plastique noir, imperméable plus limé que des ongles après une pédicure... Ça ne pouvait être qu'un touriste anglais, ou un détective n'ayant jamais entendu parler de l'art du déguisement.

- Et avec ça donc ? demanda la boulangère pour la troisième fois.
- Ce sera tout finalement, répondit l'inconnu au chapeau feutré, un sourire narquois sur le coin des lèvres.
- Alors ça fera cinquante centimes...

Et il sortit son porte-monnaie.

\*\*\*\*

Antoine Bourdon était excédé. Ça faisait maintenant dix minutes que la boulangère le dévisageait comme s'il était E.T., Big Foot ou un autre touriste anglais.

Dès l'instant où il était entré, il avait bien vu à qui il avait affaire. Tenue blanche probablement volée à une amie infirmière, longs cheveux blonds décolorés maintenus par une pince rose bonbon, ultime reflet d'une jeunesse hippie, bracelet en argent d'une valeur probablement supérieure à ses revenus annuels depuis qu'il avait débuté son activité de détective privée... Madame était donc probablement une de ces arnaqueuses professionnelles, détroussant sans scrupule vieilles dames et enfants de leur menue monnaie.

Pour venger la veuve et l'orphelin, il avait décidé de voler des œufs en chocolat sur le présentoir, en détournant l'attention de la mégère vers les gâteaux.

- Et avec ça donc ? répéta pour la troisième fois l'abominable vendeuse.
- Ce sera tout finalement, répondit Antoine Bourdon, pensant déjà à la redistribution de chocolats dans la rue, qui ferait de lui le Robin des Bois de la ville.
- Alors ça fera cinquante centimes...

Et il sortit son porte-monnaie.

\*\*\*\*

Si elle avait eu une conscience, la pièce de cinquante centimes aurait été excédée. Ça faisait dix minutes qu'elle aurait enfin pu quitter ce porte-monnaie où elle croupissait, seule depuis deux jours déjà, avec pour unique compagnie d'empestantes odeurs de whisky, de martini, de pastis, d'anis et de tout autre alcool que ce pseudo-détective raté avait pu ingurgité quotidiennement ces quatre derniers jours.

Elle en aurait eu des choses à raconter sur lui... Antoine Bourdon, alias Ace Burton comme il aimait se faire appeler pour tenter de se donner plus de crédit... Sacré personnage ! Tel qu'il était là, il pensait certainement à un recoupement entre la boulangère et une de ses quelque trois cents affaires classées dans la florissante pile des « affaires en cours et/ou abandonnées ».

La pièce savait (ou plutôt aurait su) que Germaine avait mené une enfance laborieuse dans la ferme de ses parents, gagnant à la sueur de ses efforts suffisamment d'argent pour payer ses études de boulangerie, cédant rarement à de rares folies dépensières, comme ce bracelet qui lui avait coûté cinquante euros, trois jours après l'anniversaire de ses trente ans.

Là où Ace Burton avait raison, c'est que ce bijou était effectivement d'une valeur supérieure à son revenu annuel de l'année écoulée.

Si tenté soit qu'elle eût pu avoir des souvenirs, alors qu'elle allait encore changer de main, la pièce de cinquante centimes se serait remémoré quelques-uns de ses anciens propriétaires. Il y avait eu Raymond l'agriculteur, chez qui elle avait passé une semaine tranquille, reposante, loin de la ville, en compagnie de nombreuses pièces de monnaie. Avant... Plus moyen de se rappeler. Après tout, elle n'avait ni plus ni moins qu'une mémoire à cinquante centimes.

Un jour, Raymond l'avait cédée à Albert l'épicier contre un paquet de raisins secs.

Ensuite, le trou noir pendant des jours et des jours. Un bruit de caisse-enregistreuse répété régulièrement, et la vie en communauté avec des billets et des pièces des deux sexes : tout était arrangé pour lui gâcher la vie.

Après ça, elle avait un jour était sauvée de l'oubli par Pierre, neuf ans. Elle avait été rendue comme monnaie à ce dernier (qui avait acheté trois litres de soupe à l'oignon). Ses parents, pour le remercier de sa précieuse aide dans les courses ménagères, lui laissèrent le soin de ranger la monnaie dans sa tirelire. La pièce y était resté une année entière au moins, et avait découvert assez rapidement que Pierre était jeune trompette, ce qui lui aurait cassé les oreilles si elle en avait eues.

De déchéance en déchéance, elle avait finalement atterri dans le porte-monnaie éthylique d'Ace Burton.

Mais ça, c'était trop.

- Et avec ça donc ? demanda la future propriétaire pour la troisième fois.
- Ce sera tout finalement, répondit l'ancien.
- Alors ça fera cinquante centimes...

Et Ace sortit *enfin* son porte-monnaie.

\*\*\*\*

La boulangère écarquilla les yeux. Elle aurait juré avoir vu une pièce de cinquante centimes *bondir* du porte-monnaie du client au chapeau feutré, et s'évader en direction de la sortie en slalomant *intentionnellement* entre les jambes du couple qui venait d'entrer.

Mais c'était sûrement dû à des vapeurs de farine et la boulangère songea alors à poser des congés. Une seconde paradisiaque sur une île lointaine plus tard, elle eut à peine le temps de s'exclamer « eh, votre baguette ! » que l'impossible client était déjà dehors, courant penché en avant, tel un ornithorynque nourri aux stimulants dans les laboratoires se permettant de telles expériences (songeait la boulangère). Des œufs en chocolat s'échappaient de ses poches.

Sale journée.

\*\*\*\*

Ace Burton, célèbre détective de son état (songeait le client), écarquilla les yeux. La pièce de cinquante centimes qui traînait dans son porte-monnaie sud-américain venait de sauter à hauteur de son nez et roulait en direction de la sortie, comme mue par une puissance extra-terrestre, sur-humaine ou nano-minérale. L'hypothèse des trois forces réunies fit naître un frisson dans son dos.

Alors qu'il courait prestement à la poursuite de l'argent, Ace entendit derrière lui l'ignoble boulangère beugler « eh, votre baguette ». Une seconde atroce à imaginer une journée sans pain plus tard, il eut cette pensée :

Sale journée.

\*\*\*\*

Soyons précis sur un point : les pièces de monnaie ne roulent pas consciemment. C'est impossible car, pour faire court, elles n'ont pas de conscience. Elles ne parlent pas, ne se souviennent pas vraiment de leur vie passée, et n'ont semble-t-il dans leur vie qu'un seul dessein : payer ou être rendues.

Toutefois, si cette pièce de cinquante centimes avait eu une mémoire visuelle, elle se serait demandé ce que faisaient dans cette boulangerie les LaVilla, qu'elle avait connus dans cette ville italienne très vieille, que les gens surnommaient Mille-ans.

Bien sûr, les LaVilla ne la reconnaissait pas. La pièce connaissait beaucoup de gens, mais en restait toujours inconnue. Elle était l'anti-star par excellence : elle se souvenait de tous, mais tous l'avait oublié. Alors maintenant qu'elle le pouvait, elle fuyait.

Et si elle ne le pouvait pas vraiment, c'est en tout cas l'impression qu'elle laissait sur son sinueux chemin.

Chouette journée.

\*\*\*\*

Après l'épisode de la baguette (finalement vendue dix minutes plus tard), la boulangère vécut heureuse et fort longtemps, et sa descendance fut aussi nombreuse que superbe. Le petit dernier vient d'entrer en primaire.

\*\*\*\*

Ace Burton avait fini par perdre sa trace. Mais il était détective, et les traces ça le connaissait. Surtout depuis le départ précipité de sa femme de ménage pour retard de paiement.

Il se remémora les faits : la pièce avait tourné à droite aussitôt après la sortie, il l'avait suivie et foncé tête la première dans le torse d'un boxeur et/ou rugbyman à la joue balafmée. Groggy pendant quelques secondes, il n'avait ensuite plus rien aperçu d'autres que des papillons blancs. Et une fois les lépidoptères envolés, il ne retrouvait plus la pièce.

L'hypothèse la plus vraisemblable était que le boxeur et/ou rugbyman l'avait embarqué dans sa chaussure, voire avait tenté de transformer l'essai. Toutefois, la thèse de l'enlèvement par les papillons n'était pas à écarter trop tôt. En admettant ceci...

Antoine Bourdon fit demi-tour et poursuivit sa route dans la direction opposée.

\*\*\*\*

Libre.

Seule, menant la vie qu'elle voulait. Plus jamais elle ne serait bousculée d'une main à l'autre. Plus jamais elle ne serait malmenée de porte-monnaies en porte-monnaies, lancée en l'air par des gamins jouant à pile ou face, écrasée sous le poids de centaines de ses congénères dans des tirelires porcines. Sa vie allait prendre un autre tournant : finis les contacts avec les humains qui ne lui accordaient qu'une faible valeur (cinquante centimes), fini le statut d'objet. A partir de maintenant, elle devenait maîtresse de son destin.

Et sa première étape était la chaussure de Louis, comptable maigrichon à la joue balafmée. Un choc d'icelui avec d'autres jambes, semblant appartenir au détective, la fit bondir et rouler...

\*\*\*\*

Ace Burton, qui était plutôt du genre à porter malheur à un chat noir, savait que son heure de gloire était venue. Après avoir été frappée ou transportée par de nombreux pieds, la pièce avait fini par s'échapper d'un contrefort de chaussure et se dirigeait maintenant vers la mer, donc vers la gauche sur une carte (Antoine confondait toujours Ouest et Est). Le terrain était dégagé, il ne pouvait plus la rater.

La gloire allait revenir, il allait résoudre ce cas de *la pièce qui bondit*.

\*\*\*\*

*La pièce qui bondit* se dirigeait vers l'Ouest... Dans dix porte-monnaies standards<sup>1</sup>, elle aborderait une côte et pourrait prendre de la vitesse sur le détective qui la poursuivait encore.

Mais chaque caillou déviait sa course. Il lui fallait prendre garde de rester sur le bord du trottoir, moins cahoteux, sans sombrer dans le caniveau où les égouts ouvraient leur bouche à intervalles réguliers. Quant à la route... Comment ne pas frissonner en repensant aux légendes qui circulaient dans les tirelires à propos d'évadées qui y auraient été broyées ?

Non, bien sûr, aucune légende ne circule entre pièces, puisqu'elles ne parlent pas. Les « frissons » qui remuaient *Synkantshan* (son nom attribué par Bilou, 3 ans  $\frac{1}{2}$ , possesseur d'une tirelire en forme de cosmonaute blanc) n'étaient sûrement dû qu'à la force de frottement de l'air.

La côte n'était plus qu'à un porte-monnaie standard<sup>1</sup> quand une main éjecta la pièce dans une bouche d'égout.

\*\*\*\*

Antoine n'avait plus la condition physique de ses vingt ans, quand il pouvait se permettre de courir trois minutes sans être essoufflé. Mais malgré cela, le détective poursuivait sa course héroïque. Le sang affluait dans sa bouche, propulsé par des artères au bord de l'explosion, tentant désespérément d'irriguer des muscles inactifs depuis plusieurs mois. Sa respiration se faisait de plus en plus haletante et son pas de plus en plus laborieux, mais qu'importe ! il y était presque. Plus qu'à se pencher et...

Et un enfant maladroit tenta de ramasser la pièce, l'éjectant dans le caniveau. La pièce disparut dans les profondeurs d'une bouche d'égout. Antoine dû se retenir de causer le troisième meurtre de sa carrière qui, pour une fois, n'aurait pas été accidentel.

\*\*\*\*

La nuit avait été froide et longue. C'était sa première en dehors d'un endroit douillet, et Synkantshan aurait eu à regretter ses choix. Quelle sottise d'avoir voulu s'enfuir ! Etre seule, au calme, sans être poussée de mains en mains, décider elle-même de ce qu'elle ferait... Pour qui ?

Si c'était ça la liberté, elle l'aurait bien échangée contre un mouchoir en papier (on y dort bien, raconterait-t-on dans le milieu, si on avait pu y raconter quoi que ce soit).

Soudain, un rai de lumière l'éclaira. La bouche d'égout se levait et une ombre descendait.

Etait-ce ce dangereux Indien, dont on disait qu'il trouait les pièces avant de les revendre sous forme de colle-liée ? La force de frottement de l'air agita la pièce.

Après quelques secondes horribles, elle se retrouva dans un porte-monnaie à l'odeur avinée...

« Mon héros », aurait-elle voulu murmurer avant de se blottir dans le fond de son ancien logement, le temps du retour dans l'antre du détective.

\*\*\*\*

« Rien ni personne n'échappe à Ace Burton. »

S'il avait eu des relations dans la presse, il aurait demandé à ce que ce titre figure en tête d'un article sur lui. C'eût sans conteste été plus agréable que celui de ce matin : « par radinerie, un louche individu plonge dans les égouts la nuit. »

Mais il s'en moquait : au centre de sa vitrine des objets retrouvés, au milieu entre autres d'une feuille jaunie, d'une fourchette, d'une vieille bougie et de quatre photos d'identité, trônait la pièce de cinquante centimes...

Ca n'était pas vraiment une affaire résolue, mais c'était toujours une victoire sur... Sur quoi au juste ?

Qu'importe, pensa Ace, en mangeant son huitième œuf au chocolat de la matinée... Il se sentait bien. Et plus il regardait la pièce, plus il se disait qu'elle aussi avait l'air heureuse.

---

<sup>1</sup> En unité monétaire dans le texte